



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 85 (1985), p. 5-8

Adolphe Gutbub

[Nécrologie.] François Daumas (1915-1984) [avec un portrait].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert



François Daumas (1915-1984).

FRANÇOIS DAUMAS (1915-1984)

Le 6 octobre 1984, s'éteignit subitement, dans sa 70^e année, peu de jours après avoir quitté son service à l'Université Paul Valéry à Montpellier, François Daumas; nous perdons en lui un égyptologue de grande valeur, bien connu dans tous les milieux égyptologiques.

François Daumas est né le 3 janvier 1915 à Castelnau-le-Lez, près de Montpellier, sans avoir connu son père, une des premières victimes de la guerre de 1914-18, tombé le 6 octobre 1914. Après des études secondaires à Montpellier et des études supérieures à la Faculté des Lettres de la même ville, sa grande curiosité pour tous les domaines de la culture — littérature, arts, musique — le fit rapidement s'orienter dans différentes directions à la fois, mais particulièrement vers la culture gréco-romaine et la culture égyptienne. Son activité s'est ainsi exercée dans divers domaines.

Ses études supérieures de Lettres classiques à Montpellier le menèrent à l'agrégation de Lettres en 1942. Il enseigna cette discipline au Collège Michelet à Montpellier (1941), puis aux Lycées de Tournon et de Montpellier (1942-44). Mais déjà, de 1934 à 1935, il consacra une année passée à Paris à l'étude de l'égyptologie et de l'orientalisme. C'est en 1944, après les années d'étude et d'enseignement des lettres classiques, qu'il put se consacrer entièrement à l'égyptologie, d'abord comme boursier de Recherche Scientifique, période d'études qui aboutit au diplôme de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et à la nomination comme pensionnaire de l'IFAO. Il avait acquis de solides connaissances non seulement en égyptien classique, mais encore en copte, en hébreu, en arabe. Quant au dialecte égyptien parlé, il réussit, plus tard, d'après les affirmations du personnel égyptien de la mission de Dendara, à le parler comme un homme du pays.

En 1945, Emile Chassinat associa François Daumas à l'édition du Temple de Dendara, et en 1948, à sa mort, son testament le chargeait de la publication du tome V des inscriptions de Dendara. C'est à partir de ce moment que, régulièrement tous les ans, sauf en cas d'empêchement résultant de la situation extérieure, François Daumas, fidèle à son engagement, accomplissait sa campagne sur le site de Dendara.

Après ses années de pensionnaire à l'IFAO, il fut, de 1950 à 1953, stagiaire, puis

attaché de recherche au CNRS; il devint ensuite chargé de cours d'égyptologie et d'histoire ancienne de l'Orient à l'Université de Lyon, et après la soutenance de sa thèse de Doctorat d'Etat en 1956, Maître de Conférences et Professeur titulaire à cette même Université. Deux projets lui tenaient cependant à cœur : l'un se réalisa en 1959, lorsqu'il fut nommé Directeur de l'IFAO, institution à laquelle le rattachaient bien des souvenirs : son père y avait été un dessinateur de grand talent; lui-même y avait séjourné comme pensionnaire, l'IFAO prenait en charge ses campagnes à Dendara ... Il exerça cette importante fonction durant les années 1959 à 1969, période qui connut plus d'une difficulté. Le second projet se réalisa un peu plus tard, ce fut d'obtenir la création d'une chaire d'égyptologie à l'Université de Montpellier. C'est en 1969 que François Daumas prit possession de cette chaire qu'il occupa jusqu'à sa retraite, peu de jours avant sa mort.

Plus d'une société savante s'est honorée de le compter parmi ses membres, l'Institut d'Egypte dès 1959, lorsqu'il devint Directeur de l'IFAO; il en fut même le vice-président de 1967 à 1969; le Deutsches archäologisches Institut (1961); en France il fut membre correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles Lettres) (1972); l'Université Charles de Prague l'avait compté parmi ses membres. Dans sa ville, il a été membre de la Société d'Archéologie et Histoire (1959) et membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier (1970); il fut président de cette Académie en 1978. On peut parler ainsi d'une carrière d'égyptologue bien remplie, brillante et couronnée de maints succès.

Un trait marquant de François Daumas est sa passion pour la culture, qui détermine sa vie et même sa foi, culture d'abord classique et chrétienne. Sa mémoire très fidèle lui permettra d'avoir à sa disposition d'innombrables passages des auteurs les plus divers et de les produire à l'appui de ses arguments dans une discussion ou d'en illustrer tel développement. Il affectionnera les moments de l'histoire où se rencontrent culture chrétienne ou juive et pensée grecque : c'est ainsi qu'il écrira l'introduction et les notes pour une traduction du *De Vita Contemplativa* de Philon d'Alexandrie, tentant de déterminer l'emplacement où vécurent les Thérapeutes. Il restera toujours très intéressé par toutes les questions touchant à la théologie.

L'Egypte elle aussi sera pour lui le berceau d'une grande civilisation, ayant eu une influence profonde sur la civilisation de la Grèce classique. Ses idées concernant cette culture ancienne se concrétiseront dans articles et conférences et dans un ouvrage de synthèse, *La Civilisation de l'Egypte pharaonique*, devenu un classique. Un projet qu'il entretint longtemps fut l'étude des rapports entre Platon et l'Egypte; il ne l'abandonnera qu'à la vue de l'étendue des problèmes posés. Très tôt il avait porté un intérêt particulier aux rapports entre les deux modes de pensée, jusque dans le domaine de la grammaire,

comme en témoignent ses *Moyens d'Expression du Grec et de l'Égyptien comparés dans les décrets de Canope et de Memphis*. La pensée religieuse et morale de l'ancienne Égypte, la sagesse égyptienne, seront considérées par François Daumas comme le début d'une évolution, dont certains aspects laissent entrevoir déjà l'éclosion du christianisme. C'est en raison de l'importance des textes égyptiens pour le développement ultérieur de la pensée que François Daumas s'est chargé de la direction de la section égyptienne de la collection *Littératures anciennes du Proche Orient* (depuis 1964).

François Daumas a exploré le domaine égyptologique dans des directions variées : la langue égyptienne l'intéressera tout au long de son activité; de là le projet d'un Dictionnaire égyptien ptolémaïque, sur lequel travaille une Equipe de Recherche Associée du Centre National de la Recherche Scientifique. Il a été un de ceux qui, convaincus qu'« il est impossible de dissocier l'examen des monuments de celui des compositions littéraires », ont travaillé dans les deux domaines . . . Il dirigera aussi ses investigations non seulement vers la religion et la pensée égyptiennes, mais aussi vers les écrits coptes, les rapports avec Israël et la Grèce, la littérature et les arts, les sciences naturelles, la médecine, les questions économiques en Égypte. Une très abondante moisson d'articles et d'études de détail sortira de ces travaux, articles qui ont considérablement enrichi nos connaissances sur plus d'un point. Mais pour François Daumas, tous ces travaux entraînent dans une stratégie générale de recherche.

A côté de ces nombreuses études de détail, il n'a pas reculé devant de grands projets, il faudra lui en rester reconnaissant : sa thèse, *Les mammisis des temples égyptiens*, entre dans l'étude générale des « mystères égyptiens »; l'édition des textes et des représentations des édifices religieux de Dendara, édition à laquelle le nom de François Daumas restera toujours attaché, représente aussi un travail de grande envergure; nous lui devons d'abord la publication de deux mammisis, le mammisi de Nectanébo et le mammisi romain, travail dont Chassinat l'avait chargé spécialement; quant au temple majeur, il continua, l'édition de son prédécesseur, en premier lieu par les parties pour lesquelles il y avait déjà un manuscrit, puis il copia au fur et à mesure des campagnes l'ensemble des textes et en prépara l'édition, assisté par dessinateurs et photographes dévoués à cette grande tâche. Dans le cadre des recherches préparatoires à la constitution d'un grand dictionnaire du ptolémaïque, nous devons à François Daumas tout le travail d'organisation tendant à l'élaboration d'une liste aussi complète que possible des signes ptolémaïques et de leurs valeurs : intervention décisive au Congrès de l'Association internationale des égyptologues à Grenoble, création d'un catalogue des signes déjà répertoriés et étudiés, organisation du Congrès « Valeur des signes ptolémaïques » à Montpellier, répartition des tâches pour l'avenir.

A côté de ces projets hautement spécialisés, il ne dédaignait pas de s'adresser au grand public dans plus d'un ouvrage d'ordre général, mais qui restait de haut niveau. Pendant la période où il fut directeur de l'IFAO, il associa cet institut au plan de sauvegarde des monuments de la Nubie et il a travaillé personnellement sur les sites de Kalabchah et Débod.

C'est grâce à François Daumas que Montpellier a vu la création d'un enseignement d'égyptologie dans un institut doté d'une magnifique bibliothèque. Il a su y rassembler toute une pépinière de jeunes chercheurs, dont beaucoup ont atteint le grade de docteur du 3^e cycle ou même de Docteur d'Etat. Tous, étudiants ou chercheurs plus avancés, constituent une équipe de jeunes savants unis par de solides liens d'amitié. Sur le site de Dendara, la présence de François Daumas a attiré de nombreux visiteurs, parmi lesquels des hôtes de marque, et nombreux sont ceux qui ont pu profiter d'une visite guidée dans ce grand sanctuaire. Tous se rappelleront ses explications savantes données avec une clarté admirable; il savait faire revivre les rites et les fêtes dans ce décor de toute beauté. Montpellier aussi, grâce à lui, a été un centre d'attraction pour ses collègues et pour plus d'un étudiant étranger. Ainsi François Daumas a-t-il été pour l'égyptologie une des figures les plus brillantes de sa génération, ayant marqué de son empreinte une des disciplines majeures des sciences humaines. Quant à ses nombreux amis, ils déplorent la perte d'un homme droit et d'un grand dévouement.

Adolphe GUTBUB